

Inauguration de l'école "François Florent"

34 Grand'Rue - Le HAUT-SOULTZBACH

Samedi 7 avril 2018 - 14h

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Sénateur (ou Madame
la Sénatrice),

Monsieur le Maire et Président du
Syndicat Intercommunal du
Soutzbach,

Monsieur le Président de la
Communauté de Communes,

Monsieur le Maire Honoraire,

Mesdames et Messieurs les élus
régionaux et départementaux (*si
présents*)

Mesdames et Messieurs les élus
locaux,

Monsieur François FLORENT,

Monsieur Jacques WEBER,

Mesdames, Messieurs, chers
enfants,

C'est une joie ! C'est un plaisir !
C'est un bonheur ! Que dis-je, c'est
un bonheur ? C'est un
HONNEUR...d'être à vos côtés
aujourd'hui !!

J'espère que vous ne m'en voudrez
pas, Monsieur Jacques WEBER,
d'avoir choisi de "paraphraser" une
fameuse tirade qui a contribué à
votre notoriété, pour exprimer mon
sentiment au moment où je prends
la parole devant vous toutes et
vous tous.

Car oui, c'est toujours une joie, un plaisir, un bonheur pour chacun d'entre nous, de pouvoir assister à l'inauguration d'une école. Dans n'importe quel village, dans n'importe quel quartier.

Lieu d'enseignement et d'apprentissage, lieu d'expression et d'écoute, lieu de rencontres et d'échanges. L'école est un lieu de Vie, tout simplement.

Et quand on y investit plusieurs centaines de milliers d'euros - comme ça a été le cas ici - pour améliorer et sécuriser l'environnement dans lequel les enfants accèdent au savoir, on pose un acte fort : celui de conjuguer au présent, toute la confiance qu'on place dans notre futur.

Oui, c'est un véritable pari sur l'avenir. Un pari qui, dans le contexte actuel des finances publiques, nécessite souvent beaucoup d'audace, voire même un certain courage. Mais un pari qui s'avère toujours gagnant.

Le Conseil départemental du Haut-Rhin vient de s'engager dans une importante stratégie de réussite éducative et d'épanouissement de notre jeunesse.

Au nom de tous mes collègues, je tiens à vous remercier, Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les élus municipaux et intercommunaux, pour votre audace, pour votre courage, pour votre engagement en faveur des générations futures.

Oui, c'est un vrai et sincère bonheur d'être là aujourd'hui parmi vous. Mais c'est aussi, un grand...que dis-je, un très grand honneur de pouvoir partager cette inauguration avec deux "monuments" du théâtre tels que Messieurs François FLORENT et Jacques WEBER.

Votre présence dans le Haut-Rhin, en Alsace, nous touche très profondément, vous pouvez en être convaincus. D'autant plus que nous savons que pour vous, François FLORENT, il s'agit d'un vrai retour aux sources. Un retour à vos racines dont je sais qu'elles sont profondément ancrées dans le sol alsacien.

Il y a trois ans environ, vous avez répondu aux questions d'une classe d'enfants de MULHOUSE.

Parmi vos propos, reproduits par la presse régionale, j'ai été frappée par cette phrase : "Soyez toujours fermes sur vos convictions, mais très fraternels quand vous les partagez".

Avant cela, je vous connaissais en tant qu'homme d'exigence et homme d'excellence.

Je vous ai alors découvert en tant qu'homme d'honneur et homme de tolérance. Autant de valeurs qui correspondent à l'âme alsacienne, et que vous pouvez porter avec beaucoup de fierté. Car vous êtes vraiment l'un des nôtres, cher François EICHHOLTZER !

Vous dites souvent avoir choisi d'être professeur plutôt que comédien, parce que vous préféreriez "parler de l'ombre à la lumière,

plutôt que de la lumière à l'ombre".
D'où sans doute "Cette obscure
clarté", titre du livre qui raconte
votre parcours de vie.

Pourtant, au fil des années, il vous
a bien fallu vous habituer à cette
"lumière". Et il le faudra encore
plus désormais, puisque l'école de
votre village d'enfance porte
désormais votre nom.

Tiens, il s'agit d'une école bilingue.
Comme une sorte de clin d'œil à
vos plus jeunes années passées
dans les écoles de MULHOUSE, à
une époque où l'on y enseignait
encore l'allemand gothique et non
la langue française.

Un clin d'œil qui, loin d'être
mélancolique, doit être rempli
d'espoir. Surtout en cette terre de
paix et d'amitié franco-allemande

qu'est devenue notre chère Alsace.
Votre Alsace, cher Monsieur
FLORENT !

Je vous remercie de votre
attention.